

ENSEMBLES VOCaux

THE ARMED MAN, Karl Jenkins**Louis Babin**

Compositeur, Directeur musical et artistique,
 Ô Chœur du Nord, Les Chanteurs de la Place Bourget,
 Chœur Tremblant

*Rien ne se perd, rien ne se crée,
 tout se transforme.*
 —ANTOINE LAVOISIER [1743-1794]

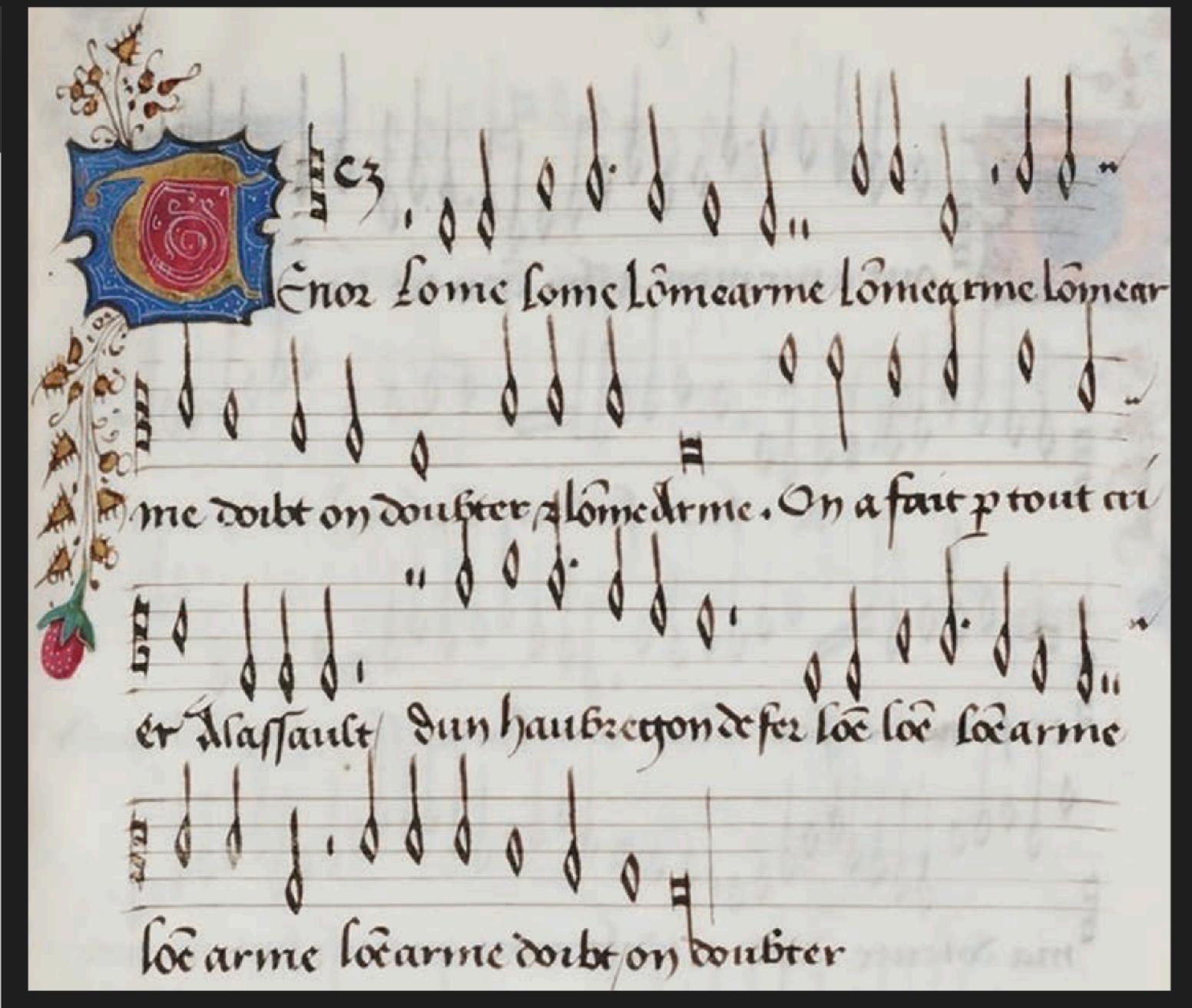
En musique, comme dans toutes formes de création, l'imitation est souvent au cœur même des procédés favoris.

En jazz, c'est la reprise de sa progression d'accords en lui donnant chaque fois une nouvelle mélodie qui a donné au «blues» la base de son répertoire : *All Blues* de Miles Davis (1926-1991), le thème de la série télévisée *Batman* de Neil Hefti (1922-2008). Même chose avec ce que l'on appelle le «rhythm change» : *Cotton Tail* de Duke Ellington (1899-1974) et le thème du dessin animé *Flintstones* de Hoyt Curtin (1922-2000).

On peut emprunter ou imiter ou même copier certains éléments musicaux pour les réinventer en nouvelles œuvres. Charles Gounod a ajouté une mélodie à un Prélude de Jean-Sébastien Bach tiré de son Clavier bien tempéré pour créer un *Ave Maria*.

Mais il est un cas qui sort de l'ordinaire lorsque l'on aborde la chanson *L'homme armé*.

Selon Wikipédia : «Il existe plusieurs théories quant à l'origine et la popularité de cette chanson. Certains musicologues ont fait l'hypothèse que l'homme



armé est l'archange Saint-Michel, et c'est ainsi que le compositeur Johannes Regis (c.1425 – c.1496) semble l'entendre dans son *Dum sacrum mysterium/Missa l'homme armé* (entre 1462 et 1467), qui utilise la mélodie en incorporant dans l'œuvre d'autres textes musicaux et des éléments de *cantus firmus*¹ en plain-chant en l'honneur de l'archange.

La chanson pourrait également être un appel à une nouvelle croisade contre les Turcs. On a la preuve que cette chanson avait une importance spéciale

pour l'ordre de la Toison d'or. L'apparition de la chanson coïncide avec la chute de Byzance devant l'Empire ottoman en 1453, événement traumatisant pour l'Europe.»

Plus de 40 messes seront composées autour de cette chanson au fil du XV^e siècle et ses suivants!

Au XX^e siècle quelques compositeurs se sont aussi servis de ce matériel mélodique. Karl Jenkins (1944 -), compositeur gallois, est l'un de ceux-là. Commandée par le Royal Armouries Museum, qui

célébrait à la fois son millénaire et son déménagement de Londres vers Leeds, *The Armed Man* se veut un plaidoyer pour la paix. Elle est d'ailleurs dédiée aux victimes de la crise du Kosovo. La pièce est écrite pour chœur mixte SATB², trois solistes (une soprano, un muézine³ et un violoncelle) et orchestre symphonique. Composée en 1999, elle fut créée à Londres en 2000. La chanson *L'homme armé* est chantée en français au premier mouvement et revient dans le dernier. Jenkins, outre le français, utilise l'anglais, le latin et l'arabe.

Pour écouter le premier mouvement dirigé par le compositeur :
<https://www.youtube.com/watch?v=nJJsHbfY6Vc>

Chef d'orchestre et producteur : Karl Jenkins
 Orchestre : London Philharmonic Orchestra

Chef d'orchestre : Mike Brewer
 Chœur : National Youth Choir of Great Britain

¹ Cantus firmus : mélodie qui sert de base à la création d'une œuvre musicale

² Sopranos, Altos, Ténors et Basses

³ Fonctionnaire religieux musulman chargé d'appeler les fidèles à la prière